



LES MOODY BLUES + LÉO

Il y a quelques années, ils avaient eu un gros succès avec « Go Now », et ils étaient ensuite tombés dans un relatif anonymat. Cinq garçons qui ont plus tard retrouvé le chemin des hit-parades avec « Nights in white satin » et qui, depuis, n'ont cessé ni d'évoluer ni d'avoir du succès, voilà les Moody Blues :

— Justin Hayward, un mignon blondinet âgé de vingt-quatre ans, fils d'instituteurs et qui... détestait l'école. Il a fait ses débuts dans le spectacle à l'âge de treize ans en jouant dans une petite compagnie théâtrale ;

— Graeme Edge est le batteur du groupe. A seize ans, il était au collège technique. A dix-huit ans, il travaillait chez un couturier, qu'il quittait pour jouer avec Jerry Levine

and The Avengers. Il formait ensuite les R & B Preachers, le noyau des futurs Moody Blues ;

— Mike Pinder est l'organiste. A douze ans, il faisait déjà partie d'un groupe de Birmingham, style folk-song. En 1964, il a formé avec Graeme et Ray Thomas les Moody Blues ;

— Ray Thomas, guitariste, a quitté l'école très tôt. Son premier métier a été apprenti dans une fabrique de jouets ;

— John Lodge, chant et harmonica, est originaire de Birmingham, comme Mike et Graeme. Après une absence de quelque temps, il a repris sa place au sein du groupe en octobre 1967.

Cette année, les Moody Blues ont un projet assez important en ce qui concerne la France, puisqu'ils

vont accompagner Léo Ferré dans un prochain disque : une association étonnante. Ils assureront la partie orchestrale d'une des nouvelles chansons de Léo, « The Nana », lorsqu'il sera revenu des Etats-Unis, où il a été invité par un groupe de poètes. En outre, les Moody Blues et Léo Ferré vont se produire ensemble au Festival de la Pop Music, au Palais des Sports. M. Ferré est d'ailleurs depuis longtemps un admirateur des MB, et il leur rend hommage dans sa chanson « C'est extra » (« un Moody Blues qui chante dans la nuit comme du satin, c'est extra... »). Et les Moody Blues, qui ont leur propre marque de disques en Angleterre, envisagent de faire enregistrer Léo en anglais à Londres.